Temps ordinaire - 3e Semaine: Dimanche (C)

Texte de l'Évangile (*Lc* 1,1-4;4,14-21): (…) Jésus se rendit à Nazareth, où il avait été élevé, et, selon sa coutume, il entra dans la synagogue le jour du sabbat. Il se leva pour faire la lecture, et on lui remit le livre du prophète Ésaïe. L'ayant déroulé, il trouva l'endroit où il était écrit: «L'Esprit du Seigneur est sur moi, Parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres; Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le coeur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour publier une année de grâce du Seigneur» (…).

Jésus est le sujet principal de l'évangélisation du monde

REDACTION evangeli.net (réalisé à partir de textes de Benoît XVI)
(Città del Vaticano, Saint-Sige)

Aujourd'hui, l'Évangile nous dit que Jésus, consacré par le Père dans l'Esprit-Saint, est le sujet véritable et pérenne de l'évangélisation: "L'Esprit du Seigneur est sur moi pour cela il m'a consacré par l'onction et m'a envoyé annoncer aux pauvres une bonne nouvelle". Cette mission du Christ se poursuit dans l'espace et dans le temps, il traverse les siècles et les continents. C'est un mouvement qui part du Père et, avec la force de l'Esprit, porte la bonne nouvelle aux pauvres de tous les temps, au sens matériel et spirituel.

L'Église est l'instrument premier et nécessaire de cette œuvre du Christ parce qu'elle est unie à Lui comme le corps l'est à la tête. C'est Dieu le sujet principal de l'évangélisation du monde, à travers Jésus-Christ.

—Mais le Christ lui-même a voulu transmettre à l'Église sa propre mission, il l'a fait en répandant l'Esprit-Saint sur les disciples, ce même Esprit qui se posa sur Lui et demeura en Lui durant toute sa vie terrestre, Lui donnant la force de "proclamer aux prisonniers la libération et aux aveugles la vue".

La joie de croire

REDACTION evangeli.net (réalisé à partir de textes de Benoît XVI)
(Città del Vaticano, Saint-Sige)

Aujourd'hui, les dernières décennies ont connu une "désertification" spirituelle. C'est le vide qui s'est propagé. Mais c'est justement à partir de l'expérience de ce désert, de ce vide, que nous pouvons découvrir de nouveau la joie de croire, son importance vitale pour nous, les hommes et les femmes.

Dans le désert on redécouvre la valeur de ce qui est essentiel pour vivre; ainsi dans le monde

contemporain les signes de la soif de Dieu, du sens ultime de la vie, sont innombrables bien que souvent exprimés de façon implicite ou négative. Et dans le désert il faut surtout des personnes de foi qui, par l'exemple de leur vie, montrent le chemin vers la Terre promise et ainsi tiennent en éveil l'espérance. La foi vécue ouvre le cœur à la grâce de Dieu qui libère du pessimisme.

—Nous pouvons penser la foi comme un pèlerinage dans les déserts du monde contemporain, au cours duquel il nous faut emporter seulement ce qui est essentiel: ni bâton, ni sac, ni pain, ni argent et n'ayez pas deux tuniques…, mais l'Évangile et la foi de l'Église.